

Revue de presse

Faisant suite à la conférence de presse annuelle
de l'Aide suisse à la montagne

Les énergies renouvelables dans les régions de montagne

jeudi 30 janvier 2020, de 10h00 à 11h15 à l'hôtel Alpha Palmiers

Date	Média	Remarques
30.01.2020	Keystone – ATS <i>La collecte 2020 en faveur des énergies renouvelables en montagne</i>	Dépêche avec prises de vue par une journaliste de Keystone en vue de la préparation d'une vidéo.
30.01.2020	Radio Chablais <i>Les énergies renouvelables sont au cœur de la prochaine collecte de dons de l'Aide suisse à la montagne</i>	Par Margaux Reguin, présente à la conférence de presse pour faire quelques prises de son.
30.01.2020	LFM <i>L'Aide suisse aux montagnards évolue</i> https://www.lfm.ch/podcasts/lfm-info-le-journal-31012020-5/	Par Robin Jaunin, présent à la conférence de presse pour faire quelques prises de son.
30.01.2020	Lematin.ch <i>Puier en montagne les énergies renouvelables</i> https://www.lematin.ch/suisse/puier-montagne-energies-renouvelables/story/20595452	Dépêche ATS avec vidéo.
30.01.2020	20 Minutes (print & web) <i>Puier en montagne les énergies renouvelables</i> https://www.msn.com/fr-ch/actualite/other/puier-en-montagne-les-%C3%A9nergies-renouvelables/ar-BBZtXOi	Dépêche ATS avec vidéo.
30.01.2020	Le Courrier (web) <i>Soutien « vital » pour l'énergie verte</i> https://lecourrier.ch/2020/01/30/soutien-vital-pour-lenergie-verte/	Par Raphaël Besson, présent à la conférence de presse.
30.01.2020	La Liberté (print & web) <i>Soutien « vital » pour l'énergie verte</i> https://www.laliberte.ch/news/regions/vaud/soutien-vital-pour-l-energie-verte-552367	Par Raphaël Besson, présent à la conférence de presse.

Date	Média	Remarques
30.01.2020	Canal Alpha <i>Agri Bio Val, soutenue pour faire du biogaz à Fleurier</i>	Par Sarah Adatte, qui a fait un reportage en amont pour diffusion le jour de la conférence de presse.
30.01.2020	Cleantech Alps <i>De l'énergie tirée des ressources locales des régions de montagne</i>	Reprise du communiqué de presse envoyé suite à la conférence.
31.01.2020	Bilan <i>Les énergies renouvelables: bouffée d'oxygène pour les régions de montagne</i> https://www.bilan.ch/economie/les-energies-renouvelables-bouffee-doxygene-pour-les-regions-de-montagne	Par Matthieu Hoffstetter, présent à la conférence de presse
31.01.2020	24 Heures région + une (print & web) <i>Le défi de la transition énergétique se relèvera aussi sur l'alpage</i> https://www.24heures.ch/val-de-romandie/nord-vaudois-broye/transition-energetique-gagne-alpages/story/22877792	Par Erwan Le Bec, présent à la conférence de presse. Vidéo de Keystone dans la version web.
31.01.2020	Partir Magazine <i>Le plein d'énergie</i>	Reprise du dossier de presse envoyé à la suite de la conférence de presse.
04.02.2020	Le Régional <i>Un chauffage de montagne soutenu</i>	Par Isidore Raposo
Avril 2020	RTS <i>On a marché sur la terre</i>	Reportage à venir sur des projets énergétiques, inclura celui de Agri Bio Val SA



30.01.2020 11:30:00 SDA 0085bsf

Suisse / Vaud / Lausanne (ats)

Politique, 11099400, Gens animaux insolite, ésotérisme, Vie quotidienne, 11099200, Economie et finances, énergie et ressources, 11099000, Vie quotidienne et loisirs

La collecte 2020 en faveur des énergies renouvelables en montagne

L'Aide suisse à la montagne consacre sa collecte de dons 2020 aux énergies renouvelables dans les régions de montagnes. Elle a présenté et lancé jeudi conjointement à Lausanne et à Zurich sa nouvelle campagne nationale, appelant du 3 au 15 février à soutenir la population de montagne pour la réalisation de projets énergétiques.

"Les régions de montagnes regorgent de sources d'énergie naturelles: l'eau, le soleil, le vent, le bois ou le biogaz permettent de produire de l'électricité et de la chaleur. Les projets énergétiques qui utilisent les ressources locales créent des emplois importants pour ces régions et permettent ainsi de lutter contre leur dépeuplement", rappelle la fondation.

L'organisation intervient quand de micro-entreprises et des communautés atteignent leurs limites financières lorsque d'importants investissements sont nécessaires dans le secteur de l'énergie. Elle soutient également les habitants de régions très reculées qui doivent se chauffer et produire de l'électricité pour leurs propres besoins.

Hausse des dons

"Nous avons déjà aidé des familles d'agriculteurs de montagne à acheter un système de chauffage à bois ou encore une auberge de montagne à construire une installation photovoltaïque", a expliqué Willy Gehrig, président du Conseil de fondation de l'Aide suisse à la montagne.

Des investissements doivent donc être consentis pour concrétiser de tels projets. Au cours des dix dernières années, l'Aide suisse à la montagne a par exemple aidé 74 personnes et communautés innovantes à réaliser leurs projets d'énergie durable avec près de 3,8 millions de francs investis. "Il est primordial que les ressources naturelles des régions de montagnes puissent continuer à être utilisées comme sources d'énergie à l'avenir", soulignent ses responsables.

En 2019, la fondation a investi 35,6 millions de francs dans 613 projets dans le domaine de l'agriculture, du tourisme, du commerce, de l'énergie, de la forêt et du bois, de la formation, de la santé et de l'aide d'urgence. Un montant nettement supérieur à la moyenne à long terme (24,8 millions par an entre 2009 et 2018), indique-t-elle.

www.berghilfe.ch/fr

Les énergies renouvelables sont au coeur de la prochaine collecte de dons de l'Aide suisse à la montagne

Margaux Reguin

30 janvier 2020 14:01:14



D'Après l'Aide suisse à la montagne, une bouse peut produire 0.1 kilowattheure permettant d'alimenter un ordinateur pendant trois heures

L'Aide suisse à la montagne veut tirer profit des ressources locales des régions d'altitude. Elle consacre sa collecte de dons 2020 aux énergies renouvelables.

La campagne nationale a été présentée ce matin conjointement à Lausanne et à Zürich. Dès lundi et jusqu'au 15 février, la population est invitée à soutenir les habitants de montagne pour la réalisation de projets énergétiques.

L'Aide suisse à la montagne espère récolter environ 30 millions de francs.



Lausanne fm

Radio Lausanne FM
1003 Lausanne
021/ 341 11 11
www.lfm.ch

Medienart: Radio/TV
Medientyp: Radio
Sendezeit: 17:30
Sprache: Französisch



Grösse: 2.0 MB
Dauer: 00:02:10



Auftrag: 1071156
Themen-Nr.: 315.001

Referenz: 76188758
Ausschnitt Seite: 1/1

L'Aide suisse aux montagnards évolue

Sendung: Journal de 17.30



Elle aura un nouveau nom : Aide Suisse à la montagne. Le combat reste le même. La nouvelle campagne de récolte de dons se focalise sur les énergies renouvelables. Les précisions.

Daniel Favrat, prof. hon. au Centre de l'Energie de l'EPFL



Online-Ausgabe

Le Matin
1003 Lausanne
021/ 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
UUpM: 857'000
Page Visits: 10'748'955



Auftrag: 1071156
Themen-Nr.: 315.001

Referenz: 76184189
Ausschnitt Seite: 1/1

Suisse

Puiser en montagne les énergies renouvelables

Une fondation lance une campagne pour réaliser des projets énergétiques en utilisant des ressources renouvelables présentes en altitude.

L'Aide suisse à la montagne consacre sa collecte de dons 2020 aux énergies renouvelables dans les régions de montagnes. Elle a présenté et lancé jeudi conjointement à Lausanne et à Zurich sa nouvelle campagne nationale, appelant du 3 au 15 février à soutenir la population de montagne pour la réalisation de projets énergétiques.

«Les régions de montagnes regorgent de sources d'énergie naturelles: l'eau, le soleil, le vent, le bois ou le biogaz permettent de produire de l'électricité et de la chaleur. Les projets énergétiques qui utilisent les ressources locales créent des emplois importants pour ces régions et permettent ainsi de lutter contre leur dépeuplement», rappelle la fondation.

L'organisation intervient quand de micro-entreprises et des communautés atteignent leurs limites financières lorsque d'importants investissements sont nécessaires dans le secteur de l'énergie. Elle soutient également les habitants de régions très reculées qui doivent se chauffer et produire de l'électricité pour leurs propres besoins.

Hausse des dons

«Nous avons déjà aidé des familles d'agriculteurs de montagne à acheter un système de chauffage à bois ou encore une auberge de montagne à construire une installation photovoltaïque», a expliqué Willy Gehrig, président du Conseil de fondation de l'Aide suisse à la montagne.

Des investissements doivent donc être consentis pour concrétiser de tels projets. Au cours des dix dernières années, l'Aide suisse à la montagne a par exemple aidé 74 personnes et communautés innovantes à réaliser leurs projets d'énergie durable avec près de 3,8 millions de francs investis. «Il est primordial que les ressources naturelles des régions de montagnes puissent continuer à être utilisées comme sources d'énergie à l'avenir», soulignent ses responsables.

En 2019, la fondation a investi 35,6 millions de francs dans 613 projets dans le domaine de l'agriculture, du tourisme, du commerce, de l'énergie, de la forêt et du bois, de la formation, de la santé et de l'aide d'urgence. Un montant nettement supérieur à la moyenne à long terme (24,8 millions par an entre 2009 et 2018), indique-t-elle. (ats/nxp)

Créé: 30.01.2020, 16h53



Puier en montagne les énergies renouvelables

Coronavirus: quel est le profil des victimes?

Des enfants s'entraînent à abattre les narcos

Une fondation lance une campagne pour réaliser des projets énergétiques en utilisant des ressources renouvelables présentes en altitude. © Fournis par 20 minutes

L'Aide suisse à la montagne consacre sa collecte de dons 2020 aux énergies renouvelables dans les régions de montagnes. Elle a présenté et lancé jeudi conjointement à Lausanne et à Zurich sa nouvelle campagne nationale, appelant du 3 au 15 février à soutenir la population de montagne pour la réalisation de projets énergétiques.

«Les régions de montagnes regorgent de sources d'énergie naturelles: l'eau, le soleil, le vent, le bois ou le biogaz permettent de produire de l'électricité et de la chaleur. Les projets énergétiques qui utilisent les ressources locales créent des emplois importants pour ces régions et permettent ainsi de lutter contre leur dépeuplement», rappelle la fondation.

L'organisation intervient quand de micro-entreprises et des communautés atteignent leurs limites financières lorsque d'importants investissements sont nécessaires dans le secteur de l'énergie. Elle soutient également les habitants de régions très reculées qui doivent se chauffer et produire de l'électricité pour leurs propres besoins.

Hausse des dons

«Nous avons déjà aidé des familles d'agriculteurs de montagne à acheter un système de chauffage à bois ou encore une auberge de montagne à construire une installation photovoltaïque», a expliqué Willy Gehrig, président du Conseil de fondation de l'Aide suisse à la montagne.

Des investissements doivent donc être consentis pour concrétiser de tels projets. Au cours des dix dernières années, l'Aide suisse à la montagne a par exemple aidé 74 personnes et communautés innovantes à réaliser leurs projets d'énergie durable avec près de 3,8 millions de francs investis. «Il est primordial que les ressources naturelles des régions de montagnes puissent continuer à être utilisées comme sources d'énergie à l'avenir», soulignent ses responsables.

En 2019, la fondation a investi 35,6 millions de francs dans 613 projets dans le domaine de l'agriculture, du tourisme, du commerce, de l'énergie, de la forêt et du bois, de la formation, de la santé et de l'aide d'urgence. Un montant nettement supérieur à la moyenne à long terme (24,8 millions par an entre 2009 et 2018), indique-t-elle. (nxp/ats)

Lire plus

Soutien «vital» pour l'énergie verte

La fondation Aide suisse à la montagne met en exergue cette année des techniques renouvelables.

jeudi 30 janvier 2020 Raphaël Besson



Dans l'usine Agri Bio Val SA à Fleurier (NE), le fumier et le lisier sont mélangés pour produire du biogaz. YANNICK ANDREA/AIDE SUISSE A LA MONTAGNE

Energie

La fondation Aide suisse à la montagne lance cette année sa campagne de collecte en se focalisant sur les énergies renouvelables. Ses soutiens sont souvent vitaux pour des projets avant-gardistes qui trouvent difficilement un financement. Quoi de commun entre l'usine de biogaz Agri Bio Val SA à Fleurier (NE), dirigée par le maître agriculteur Simon Eschler, et la coopérative de valorisation du bois La Biolettaz au Séchey (vallée de Joux)

Pour lire la suite de cet article

Vous êtes déjà abonné? Connexion

Abonnez-vous



Online-Ausgabe

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 239'000
Page Visits: 1'150'679



Auftrag: 1071156
Themen-Nr.: 315.001

Referenz: 76184157
Ausschnitt Seite: 1/1

Soutien «vital» pour l'énergie verte

31.01.2020

La fondation Aide suisse à la montagne met en exergue cette année des techniques renouvelables

Raphaël Besson

Solidarité, daniel favrat » La fondation Aide suisse à la montagne lance cette année sa campagne de collecte en se focalisant sur les énergies renouvelables. Ses soutiens sont souvent vitaux pour des projets avant-gardistes qui trouvent difficilement un financement.

Quoi de commun entre l'usine de biogaz Agri Bio Val SA à Fleurier (NE), dirigée par le maître agriculteur Simon Eschler, et la coopérative de valorisation du bois La Biolettaz au Séchey (vallée de Joux) animée par Thomas Bucher? A l'évidence, en premier lieu, deux personnalités passionnées qui ont eu la volonté et l'endurance nécessaires pour se lancer et mener à bien des projets novateurs. Un deuxième point commun réside dans le soutien qu'ils ont reçu de l'Aide suisse à la montagne, autrefois appelée l'Aide suisse aux montagnards.

«C'est génial», commente Simon Eschler, 40 ans, quand il parle de sa réalisation qui a reçu 60 000 francs de la fondation. L'usine à Fleurier, dans le Val-de-Travers, permet de



Canal Alpha
2016 Cortaillod
032/ 842 22 56
www.canalalpha.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten



Web Ansicht



Auftrag: 1071156
Themen-Nr.: 315.001

Referenz: 76184173
Ausschnitt Seite: 1/1

Agri Bio Val, soutenue pour faire du biogaz à Fleurier

30 janvier 2020

Agri Bio Val, soutenue pour faire du biogaz à Fleurier

L'Aide suisse à la montagne est une association qui soutient les régions périphériques et d'altitude pour éviter qu'elles ne se dépeuplent. Elle lance sa campagne de dons, dédiée en 2020 aux énergies renouvelables dans les régions de montagnes. Agri Bio Val SA, qui emploie 11 personnes pour transformer des déchets organiques en biogaz à Fleurier, en a bénéficié. Au cours des dix dernières années, l'Aide suisse à la montagne a aidé 74 personnes et communautés à réaliser leurs projets d'énergie durable avec près de CHF 3,8 mio investis.



La fondation Aide suisse à la montagne met en exergue cette année des techniques renouvelables

Soutien «vital» pour l'énergie verte



Dans l'usine Agri Bio Val SA à Fleurier (NE), la fondation suisse met en évidence des techniques renouvelables pour produire du biogaz. Yannick Andrey/Aide suisse à la montagne

« RAPHAËL BESSON

Solidarité » La fondation Aide suisse à la montagne lance cette année sa campagne de collecte en se focalisant sur les énergies renouvelables. Ses soutiens sont souvent vitaux pour des projets avant-gardistes qui trouvent difficilement un financement.

Quoi de commun entre l'usine de biogaz Agri Bio Val SA à Fleurier (NE), dirigée par le maître agriculteur Simon Eschler, et la coopérative de valorisation du bois La Biolettaz au Séchey (vallee de Joux) animée par Thomas Bucher? A l'évidence, en premier lieu, deux personnalités passionnées qui ont eu la volonté et l'endurance nécessaires pour se lancer et mener à bien des projets novateurs. Un deuxième point commun réside dans le soutien qu'ils ont reçu de l'Aide suisse à la montagne, autrefois appelée l'Aide suisse aux montagnards.

«Il faut vraiment être motivé à la base» Simon Eschler

«C'est génial», commente Simon Eschler, 44 ans, quand il parle de sa réalisation qui a reçu 60'000 francs de la fondation. L'usine à Fleurier, dans le Val-de-Travers, permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre et de produire de l'énergie. Le potentiel de valorisation du lisier mélangé à des déchets organiques atteint aujourd'hui 6%, mais le but est de parvenir à 30%, souligne l'agriculteur qui a fait de cette installation son travail de maîtrise. Et à la fin du long processus, on obtient non pas des déchets, se félicite-t-il, mais un engrais de haute qualité qui, à son tour, donne la possibilité aux paysans de limiter l'utilisation de produits de synthèse. Sans parler d'une men-



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'848
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 15
Fläche: 79'153 mm²



Auftrag: 1071156
Themen-Nr.: 315.001

Referenz: 76179563
Ausschnitt Seite: 2/2

leur organisation du travail entre les différents agriculteurs et d'une diversification du revenu toujours bonne à prendre.

Autorisations à demander

Seules ombres au tableau, selon Simon Eschler: «Il faut vraiment être motivé à la base», une telle aventure demande beaucoup de temps et d'énergie et chaque projet devient plus compliqué à cause de la loi sur l'aménagement du territoire, des voisins et d'innombrables autorisations à demander. Son installation fournit notamment de l'électricité à 420 ménages de la région.

Avec sa coopérative de valorisation du bois au Séchey (80 habitants), Thomas Bucher, conseiller communal retraité, ne dément pas l'agriculteur de Fleury. Pour mettre le chauffage à distance dans ce petit village de la vallée de Joux et le faire fonctionner avec des plaquettes des forêts alentour, il a fallu 15 ans entre l'idée et la concrétisation.

Aujourd'hui, la coopérative compte 12 membres. L'installation a trouvé refuge dans une ancienne fosse à purin et les deux chaudières fournissent 500 000 kilowatt-heures par an. Les plaquettes de bois permettent l'exploitation des forêts locales, avec 400 m³ brûlés l'an dernier. En réponse, La Bâle-le-Château (28 000 francs reçus de l'Aide suisse à la montagne) signifie une économie annuelle de 40 000 litres de mazout. Elle alimente 15 ménages, le bâtiment du village, la grande salle et des ateliers.

«L'Aide suisse à la montagne a permis de finaliser les travaux. Pour nous c'était vital, ce soutien nous a relevé une énorme épine du pied au dernier moment», explique Thomas Bucher. Sans un cautionnement de la commune du Lieu, les banques n'auraient jamais prêté un centime. La rentabilité du dispositif devrait être atteinte, surtout si le mazout est frappé de nouvelles taxes qui le renchériront.

Une année faste

Ces deux exemples font partie des

74 projets consacrés à l'énergie durable que la fondation a aidés ces dix dernières années pour un montant total de 3,8 millions de francs. Pour rappel, cette fondation veut conserver des régions de montagne vivantes, c'est-à-dire où l'on peut vivre et travailler. Après deux ans de recul, 2019 n'a été que «du bonheur» se réjouit Willy Gehrig, président du conseil de fondation.

L'an dernier, elle a soutenu 613 projets pour un montant de 35,6 millions de francs. La solidarité entre les villes et la montagne est «intacte» selon lui puisque pas moins de 60 000 donateurs ont été dénombrés l'an dernier. Le soutien à des projets énergétiques va autant à des installations destinées à un usage propre que lorsqu'il s'agit d'une activité principale. »

TROIS QUESTIONS A DANIEL FAVRAT



DANIEL FAVRAT
Professeur honoraire,
École polytechnique fédérale
de Lausanne (EPFL)

Il y a un potentiel «substantiel» pour la production d'énergie renouvelable en montagne, selon vous. Par exemple?

Prenons le solaire et sans parler de mettre des installations dans les pâturages: Il y a un potentiel réel grâce à des façades, des vitrevents (bordures de toits) et des balcons. Cela pourrait permettre d'augmenter de 10 à 15% la production électrique en montagne.

Quels sont les principaux obstacles?

Ils sont d'ordre esthétique et d'atténuation aux paysages pour le solaire. Il faut reconnaître aussi les difficultés que peut poser la distance entre lieux de production et utilisateurs dans certains cas. Si l'on veut exploiter par exemple les paravalanches, le coût de la conduite électrique est alors rédhibitoire. Pourtant, dans de tels cas, l'impact sur le paysage est déjà réalisé et rajouter des panneaux solaires ne serait pas le bout du monde. Mais la distance d'acheminement à moyenne tension jusqu'au village par exemple pose problème. Quant à l'éolien, il se heurte à une forte contestation.

Qu'en est-il de l'hydraulique?

Il y a certainement 10% de plus que l'on pourrait exploiter, même si la question des débits résiduels reste posée et revient sur le tapis maintenant avec certains torrents. On pourrait surélever des barrages comme la Grande-Dixence. Il faut aussi envisager de petits barrages entre la langue d'un glacier qui s'est retiré et les prises d'eau. Là, il y a un potentiel de micro-hydraulique qui serait intéressant à mettre en valeur. » RB

31. janvier 2020 ENERGIES RENOUVELABLES

Les énergies renouvelables: bouffée d'oxygène pour les régions de montagne

par Matthieu Hoffstetter

Face aux défis économiques et à la transition environnementale, les régions de montagne misent sur les énergies renouvelables pour doper leurs activités, s'émanciper des contraintes fossiles et réduire leur empreinte carbone. En 2020, l'Aide Suisse à la Montagne (ASM) mise d'ailleurs sur cet axe pour soutenir les projets d'altitude.

#energie renouvelable #montagne



En misant sur les énergies renouvelables, des entrepreneurs et communautés de montagne gagnent sur le plan économique tout en contribuant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Crédits: DR

Barrages en Valais, éoliennes dans le Jura, récupération des eaux chaudes sous le Lötschberg, méthane et biogaz dans des exploitations agricoles aux quatre coins du pays: les régions de montagne ont depuis longtemps constitué des ressources majeures pour proposer des alternatives aux énergies fossiles ou au nucléaire.

Depuis plusieurs années, la fondation Aide Suisse à la Montagne (ASM, anciennement Aide Suisse aux Montagnards) a élargi ses champs d'action: des seuls projets liés à l'agriculture, son soutien peut désormais toucher huit domaines d'activités (agriculture, tourisme, commerce, forêts et bois, énergie, formation, santé, aide d'urgence). Et en 2020, c'est sur les énergies renouvelables que la fondation souhaite mettre un coup de projecteur. «La Suisse a beaucoup de potentiels en énergies renouvelables, et pas seulement dans le domaine hydraulique. Dans notre pays, et particulièrement dans ses régions de montagne, c'est plus simple de faire appel aux énergies renouvelables et locales que de faire venir des énergies fossiles lointaines», rappelle Ivo Torelli,

responsable communication de l'Aide Suisse à la Montagne. Et de préciser que la fondation soutient aussi bien «la production d'énergie pour l'usage propre, comme dans les alpages ou sur des sites isolés, mais aussi la production d'énergie comme activité principale».

Encore faut-il solliciter l'aide. «J'ai vu beaucoup de projets qui n'ont pas fait de demande à l'ASM parce qu'ils ne savaient pas qu'ils y avaient droit ou que ça existait. C'est dommage car ensuite nous ne pouvons pas intervenir si l'installation n'est pas rentable car il n'y a pas eu les investissements au départ pour la penser correctement», regrette Willy Gehrig, président de l'ASM.

Le fumier et le lisier comme sources de gaz



Simon Eschler. (DR)

Dans le Val-de-Travers, Simon Eschler s'est associé avec d'autres agriculteurs pour créer Agri Bio Val SA au Fleurier (NE). La structure collecte les déchets d'élevage et autres reliquats naturels et les valorise via une centrale de méthanisation, produisant un tiers d'énergie électrique et deux tiers d'énergie thermique: «Nous valorisons les déchets de la collectivité. Notre activité permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Nous améliorons aussi la qualité des engrais de ferme, car le produit final au terme du processus est destiné à enrichir les sols. Nous réduisons ainsi les volumes d'engrais chimiques. Et ces engrais sont hygiénisés, ils sont donc porteurs de moins d'agents pathogènes dans les champs», détaille Simon Eschler.

Dans les fermes partenaires, le lisier et le fumier sont collectés régulièrement et mélangés dans une broyeuse avec divers déchets organiques (reste de céréales, feuilles mortes, déchets verts,...) et le résultat est envoyé dans une cuve où le processus de fermentation libère du méthane, utilisé comme combustible pour le générateur. L'ensemble du processus génère de l'électricité et de la chaleur, qui sont diffusés dans les bâtiments raccordés au réseau, épargnant aux propriétaires de ceux-ci toute opération de ramonage ou d'entretien, de même que la présence d'une cuve pour le stockage du combustible. Selon Simon Eschler, qui a porté le projet pendant plusieurs

années avant sa mise en oeuvre, Agri Bio Val SA, à son stade actuel, «valorise aujourd'hui 6% du potentiel local et nous estimons que 30% du potentiel seraient facilement exploitables».

Une chaufferie à bois pour un village



Biolettaz. (DR)

Dans le canton de Vaud, au Séchey, c'est un projet de chauffage au bois qui a vu le jour. Avec Biolettaz, Thomas Bucher a porté un projet permettant à la fois d'entretenir la forêt de la commune, de compenser la baisse des revenus tirés du bois, et de chauffer une série d'habitations et de bâtiments du village. «Nous avons interrogé tous les propriétaires du lieu pour savoir qui était intéressé par un chauffage collectif. Après dix ans de palabres, nous avons créé une coopérative et lancé une consultation. La compacité du village (75 habitants et 30 ménages sur un même site groupé) a facilité la mise en oeuvre et la commune, qui s'y retrouvait sur de nombreux aspects, a cautionné pour 460'000 francs», relate Thomas Bucher.

L'ensemble de la communauté a été impliqué: si le bois provient des parcelles communales, il est décheté, séché et stocké dans un hangar à proximité des forêts, puis transporté vers le local de chauffe par le fils d'un paysan local, pour qui cette activité constitue un revenu d'appoint; de même, la cheminée située au-dessus du local de chauffe (une ancienne fosse à purin réaménagée) a été peinte en bleu, sur la demande des voisins. Tout juste Thomas Bucher concède-t-il une difficulté: «Dans nos calculs théoriques de rentabilité, nous avons basé nos estimations sur un niveau de chauffage moyen. Or, les habitants sont très économes et si leur faible recours au chauffage est un geste louable pour la planète, cela freine nos résultats de rentabilité». Un investissement qui devrait toutefois être conforté prochainement avec les nouvelles taxes appelés à alourdir la fiscalité sur le mazout et les autres combustibles fossiles: de quoi satisfaire les habitants du Séchey.

Rehausser les barrages, développer le solaire

Face à ces réussites, Daniel Favrat, initiateur du projet Swisenergyscope et professeur honoraire dans le domaine de l'énergie à l'EPFL, esquisse un sourire: pour lui, ces exemples témoignent de la capacité des régions de montagne à prendre leur rôle dans la transition énergétique en cours, a fortiori avec les défis que constituent le changement climatique et le renoncement suisse au nucléaire. «Depuis deux ans, notamment avec la pression populaire et les grèves pour le climat, nous assistons à des changements majeurs du côté des politiciens en matière de climat et d'énergie», constate-t-il.

Et pour lui, les potentiels encore exploitables en montagne sont très nombreux. Ainsi, la surélévation de nombreux barrages ou l'implantation de petits équipements hydroélectriques dans les zones dégagées par le recul des langues glaciaires: «Nous pourrions gagner 3TWh, soit 10% de production électrique avec ces mesures», assure le professeur. De même, le solaire, malgré les freins que constituent l'esthétique, la présence de neige ou les ombrages de montagnes alentours, pourrait apporter une aide précieuse, sachant que chaque mètre carré de photovoltaïque produit 1400kWh en montagne, contre 1000kWh en plaine. Pour augmenter les surfaces couvertes, il pointe non seulement les toits mais aussi les balcons, les protections de toits, les paravalanches,...

En plus des autres potentiels (biomasse, biogaz et méthanisation, économies d'énergie), Daniel Favrat suggère de se montrer inventif pour optimiser les revenus. Et de citer ainsi des centrales de production d'énergies renouvelables qui proposent des visites payantes aux touristes et accroissent ainsi leurs gains, comme à Zermatt. L'inventivité comme alternative aux barrières. «En montagne, quand on ne pouvait pas descendre le lait en plaine, on a inventé le fromage. Il faut aussi penser à la transformation sur place comme des matières premières transformées et stockées en biocarburants ou en hydrogène», rappelle le chercheur.

Ambition affirmée pour 2020

Pour l'ASM, ces potentiels constituent autant de perspectives d'activités économiques viables et de solutions pour rendre les régions de montagnes et leurs habitants plus prospères et moins soumis aux aléas économiques. «Les investissements sont toujours élevés au départ. Mais cela fait du sens écologiquement et économiquement d'accompagner les projets dans cette voie», note Ivo Torelli.

Et pour l'année qui vient et les projets qui solliciteraient un soutien, l'ASM se veut ambitieuse. «En 2019, 613 projets ont été soutenus à hauteur de 35,6 millions de francs au total, soit 58'000 en moyenne par projet. Nous avons mesuré au cours des dix années passées une moyenne de 24,8 millions de francs de soutien aux projets et le millésime 2019 a vu une hausse de ces sommes. Si le secteur agricole est stable, nous notons un fort développement dans l'énergie, le commerce et le tourisme. Quant aux dons et contributions, ils se sont élevées à 35,6 millions de francs en 2019 aussi, versés par 60'000 donateurs, ce qui a permis de ne pas trop toucher aux réserves», résume Willy Gehrig, qui annonce donc pour 2020 un budget ambitieux avec sans doute plus de 30 millions d'aides qui seront accordées.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 22'311
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 1
Fläche: 2'769 mm²



Auftrag: 1071156
Themen-Nr.: 315.001

Referenz: 76181584
Ausschnitt Seite: 1/1

Montagne Les alpages au cœur de la transition énergétique

La nouvelle campagne de l'Aide suisse à la montagne a été lancée hier à Lausanne et à Zurich. Du 3 au 15 février, elle appelle à soutenir la population de montagne pour la réalisation de projets énergétiques. Exemples. **Page 11**



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 596'000
Page Visits: 3'550'127



Auftrag: 1071156
Themen-Nr.: 315.001

Referenz: 76184159
Ausschnitt Seite: 1/3

La transition énergétique gagne aussi les alpages

Nord vaudois-Broye L'Aide suisse à la montagne vise cette année les projets permettant de rendre durables les zones d'altitude.

Vidéo: Keystone

Par Erwan Le Bec @ErwanLeBec

Des décennies que la montagne, pour les géants de l'énergie en Suisse, c'est un endroit pour placer des barrages ou tenter de planter des éoliennes. Régions éloignées, difficiles d'accès, composées de petits consommateurs d'énergie éparpillés – des fermes – ou de mastodontes isolés – des manufactures horlogères... c'est toutefois là-haut que se jouera la transition énergétique.

«On ne doit pas seulement y isoler les bâtiments ou développer une mobilité électrique. Les scénarios, c'est de décarboner massivement aussi ces régions d'ici à 2050, voire avant. Un défi, juge Daniel Favrat, professeur honoraire au centre de l'énergie de l'EPFL.»

Il poursuit. «On a su y installer une économie qui produisait du lait et conservait le fromage. Maintenant on va devoir y produire de l'énergie et la conserver.»

Nouveau modèle

Ces dernières années, l'Aide suisse à la montagne a soutenu 74 projets d'énergie durable (lire en encadré). En présentant sa campagne 2020, jeudi, axée sur les énergies renouvelables dans les régions de montagne, la fondation installée à Adliswil (ZH) a opté pour une approche ambitieuse. Viser les petits et moyens projets, économes en ampères et en CO2, mais qui permettent aussi de maintenir sur place des emplois à valeur ajoutée.

C'est toutefois loin d'être gagné. Qu'on parle des Alpes ou du Jura, les régions sont dans les deux cas coûteuses à raccorder, confrontées à des enjeux aussi variés que ceux des lits froids ou de Communes peu aisées et peu enclines à s'investir pour racheter de l'énergie verte.

Le solaire? Efficace en été mais pas en hiver, quand les alpages en ont besoin et quand 30 cm de neige recouvrent les toits. L'hydraulique? Tout au plus une marge de 10% en améliorant les géants des Alpes et quelques rivières. Pas de gaz. Quasi pas de potentiel en géothermie. Reste surtout la biomasse, et le bois.

Débrouille et entraide

Et l'huile de coude. Rares sont les entreprises énergétiques qui vont venir démarcher des exploitations isolées. Résolus à s'associer et à se débrouiller, les alpages sont bien partis pour développer des coopératives citoyennes et ainsi devenir des laboratoires pour l'État ou les projets de plaine. Reste une question: ces pionniers du durable en altitude vont-ils tenir sur la durée?

Et sans savoir comment des régions souvent épargnées, préservées et très proches de leur paysage vont accepter une multiplication de petites productions d'énergie. «Le levier financier sera déterminant, estime Daniel Favrat. On peut imaginer des obligations de connecter, mais pour des villages avec peu de ressources, ces réseaux sont des opportunités.»

«En plaine, des projets peuvent être abandonnés parce que contestés, ajoute le Vaudois Willy Gerber, patron de l'Aide suisse à la montagne. À la montagne, on sait que chaque solution a son coût. Il faut être confiant, la prise de



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 596'000
Page Visits: 3'550'127



Web Ansicht



Auftrag: 1071156
Themen-Nr.: 315.001

Referenz: 76184159
Ausschnitt Seite: 2/3

conscience est en train de se faire.»

Créé: 31.01.2020, 07h54

Par Erwan Le Bec @ErwanLeBec

Grandevent: Quand le lisier alimente tout le domaine

Mercredi sous le crachin, David Ruetschi était au fond d'une fouille, les pieds dans la boue, en train de manier la pelle puis le théodolite et le tracteur. David Ruetschi, c'est l'exploitant d'un élevage de volaille à deux pas. Il est aussi le syndic de Grandevent. Et le coordinateur d'un projet de biogaz lancé en 2014.

«C'est ça le plus difficile, dit-il. Réussir à tout suivre, ne pas se perdre dans les trois classeurs fédéraux et tenir le coup. Je ne compte plus les heures passées là-dessus et pas à l'exploitation.»

Le concept? Réunir, entre la ferme de David Ruetschi et celle de son compère Logan Jeanmonod, les lisiers et fumiers issus de leurs volailles, porcs et vaches laitières, ainsi que de quelques autres cultivateurs. Les cuves et la petite coopérative doivent ainsi parvenir à transformer en énergie quelque 5000 tonnes de déchets. De quoi rendre 100% renouvelables et autonomes les deux exploitations et leurs maisons.

«On a réfléchi à alimenter le village, poursuit David Ruetschi, mais c'était trop loin et avec trop de pertes. L'avantage, ici, c'est que le tout est semi-enterré dans la pente, c'est peu visible. On s'en est tiré parce qu'on a su associer nos compétences et des boîtes de la région, mais aussi grâce au coup de pouce de l'Aide suisse à la montagne. Ça nous a permis de nous lancer.»

Pour le syndic, c'est la preuve que les circuits courts tiennent la route en montagne. «L'agriculteur reste vu comme un producteur de méthane. Alors qu'en fait ces herbages qui composent 70% de notre territoire sont notre richesse.»

À l'échelle Suisse, seuls 6% du potentiel de biomasse seraient exploités.



Les forêts du Lieu rapportaient de moins en moins. Un fonds régulier est maintenant apporté par la coopérative de Thomas Bucher. (Image: Patrick Martin)

Le Séchey: Un coin de la Vallée chauffée avec son propre bois

Il y a une petite cheminée bleue qui décore désormais le centre du village du Séchey, à la Vallée. Thomas Bucher, un ancien de l'OFEV, et quelques voisins se sont rendu compte que leurs chaudières arrivaient toutes plus ou moins en bout de course. «Alors on a opté pour un seul chauffage à pellets de bois, dans une ancienne fosse à purin. Elle alimente aujourd'hui un tiers du village. Mais ça nous a pris quinze ans.»

Le temps de réunir les fonds et de lancer son chauffage à distance, un membre de la coopérative était décédé. D'autres, de guerre lasse, avaient finalement opté pour le bon vieux mazout.

Lui aussi dénonce la lourdeur des études d'impact et des procédures. C'est un fils de paysan voisin qui va chercher les pellets, broyés directement dans un hangar en forêt. Un cas un peu à part: en montagne, le prix de revient du bois pour du chauffage coûte deux ou trois fois plus qu'en plaine.

«On en a eu pour 640'000 francs, avec une aide de la Commune en plus de celle de l'Aide suisse à la montagne. Sans ça, les banques ne nous auraient pas prêté. C'est ça la réalité. Le reste on l'a mis de notre poche.» Pour éviter les zones protégées et la rue déjà truffée de tuyaux, les canalisations sont passées... par les jardins des participants.

La suite? Thomas Bucher est confiant et espère convaincre d'autres voisins de se raccorder. Compter 30'000 francs la connexion tout de même. En sachant que les membres ont intérêt à être de bons météorologistes. Un hiver trop doux, et c'est tous les calculs de la petite structure, sans trop de marge, qui surchauffent à leur tour.



Nord vaudois-Broye

Le défi de la transition énergétique se relèvera aussi sur l'alpage

Erwan Le Bac

Renouvelable

L'Aide suisse à la montagne vise cette année les projets permettant de rendre durables les zones d'altitude

Des décennies que la montagne, pour les géants de l'énergie en Suisse, c'est un endroit pour planter des barres ou tenter de planter des éoliennes. Régions éloignées, difficiles d'accès, composées de petits consommateurs d'énergie éparpillés - des fermes - ou de mas isolés ou de petites manufactures horlogères - c'est tout de même là haut que se jouera la transition énergétique.

«On ne doit pas seulement y isoler les habitants ou développer une mobilité électrique. Les scénarios, c'est de decarboner massivement aussi ces régions d'ici à 2050, voire avant. Un défi», juge Daniel Faraut, professeur honoraire au centre de l'énergie de l'EPFL.

Il poursuit. «On a su y installer une économie qui produisait du lait et conservait le fromage. Main-

tenant on va devoir y produire de l'énergie et la conserver.»

Nouveau modèle

Ces dernières années, l'Aide suisse à la montagne a soutenu 74 projets d'énergie durable (lire en creux). En présentant sa campagne 2020, jeudi, axée sur les énergies renouvelables dans les régions de montagne, la fondation installée à Adliswil (ZH) a opté pour une approche ambitieuse. Viser les petits et moyens projets, économisés en ampères et en CO₂, mais qui permettraient aussi de maintenir sur place des emplois à valeur ajoutée.

C'est toutefois loin d'être gagné. Qu'on parle des Alpes ou du Jura, les régions sont dans les deux cas coûteuses à raccorder, confrontées à des enjeux aussi variés que ceux des lacs froids ou de communes peu aisées et peu enclines à s'investir pour racheter de l'énergie verte.

Le solaire? Efficace en été mais pas en hiver, quand les alpages en ont besoin et quand 30 cm de neige recouvrent les toits. L'hydroélectrique? Tout au plus, un margage de 10% en améliorant les géants des Alpes et quelques rivières. Pay de pays. Quasi pay de

potentiel en géothermie. Reste surtout la biomasse, et le bois.

Débrouille et entraide

Et l'huile de coude. Rares sont les entreprises énergétiques qui vont venir démanteler des exploitations isolées. Résolus à s'associer et à se débrouiller, les alpages sont bien partis pour développer des coopératives citoyennes et ainsi de venir des laboratoires pour l'état ou les projets de loi. Reste une question: ces pionniers du durable en altitude vont-ils tenir sur la durée?

Et sans savoir comment des régions souvent éparpillées, préservées et très proches de leur paysage vont accepter une multiplication de petites productions d'énergie. «Le levier financier sera déterminant», estime Daniel Faraut. On peut imaginer des obligations de connecter, mais pour des villages avec peu de ressources, ces réseaux sont des opportunités.

«En plaine, des projets peuvent être abandonnés parce que rattrapés, ajoute le Vaudois Willy Gehrig, patron de l'Aide suisse à la montagne. En altitude, où sans que chaque solution a son coût, il faut être confiant, la prise de conscience est en train de se faire.»



Grandevent

Quand le lisier alimente tout le domaine

Mercredi sous le crachin, David Ruetschi était au fond d'une route les pieds dans le boue, en train de manœuvrer la pelle puis le theodolite et le tracteur. David Ruetschi, c'est l'exploitant d'un élevage de vaches à deux pas. Il est aussi le syndic de Grandevent. Et le coordonnateur d'un projet de biogaz lancé en 2014.

«C'est ça le plus difficile dit-il. Réussir à tout suivre, ne pas se perdre dans les trois classeurs bédouins et tenir le coup. Je me souviens des longues heures passées là-dessus et pas à l'exploitation.»

Le concept? Reunir, entre la ferme

de David Ruetschi et celle de son voisin, l'exploitant Jeanmonod, les lisiers et fumiers issus de leurs vaches laitières, porcs et vaches laitières. Ainsi que de quelques autres cultivateurs. Les cuves et la petite coopérative doivent ainsi parvenir à transformer en énergie que que 5000 tonnes de déchets. De quoi rendre 100% renouvelables et autonomes les deux exploitations et leurs maisons.

«On a réfléchi à alimenter le village, poursuit David Ruetschi mais c'était trop loin et avec trop de pertes. L'avantage, c'est que le tout est semi-enterré dans la pente, c'est

peu visible. On en est fier parce qu'on a su associer nos compétences et des boîtes de la région, mais aussi grâce au coup de pouce de l'Aide rurale à la montagne. Ça nous a permis de nous lancer.» Pour le syndic, c'est à preuve que les circuits courts tiennent la route en montagne. «L'agriculteur reste vu comme un producteur de méthane. Alors qu'on fait ces hortobags qui composent 70% de notre territoire sont notre richesse.» À l'échelle suisse, seuls 6% du potentiel de biomasse seraient exploités.



Logan Jeanmonod (g.) et David Ruetschi en sont aux terrassements. Ils mettent eux-mêmes la main à la pâte.



Le Séchey

Un coin de la Vallée chauffée avec son propre bois

Il y a une petite maison à l'entrée du village du Séchey, à la Vallée. Thomas Bucher, un ancien de l'OFEV, et quelques voisins se sont rendu compte que leurs chaudières arrivaient toutes plus ou moins en bout de course. «Alors on a opté pour un seul chauffage à pellets de bois, dans une ancienne fosse à puits. Et le alimenté aujourd'hui avec le bois du village. Mais ça nous a pris douze ans.»

Un temps de réunir les fonds et de lancer son chauffage à distance, un membre de la coopérative était dé-

cedé. D'autres, de guerre lasse, avaient finalement opté pour le bon vieux mazout.

Un autre dénonce la lourdeur des études d'impact et des procédures. C'est un fils de paysan voisin qui va chercher les pellets, broyés directement dans un bûcher ou fûet. Un cas un peu à part: en montagne, le prix de revient du bois pour du chauffage coûte deux ou trois fois plus qu'en plaine.

«On en a eu pour 640'000 francs avec une aide de la Commune en plus de celle de 14 de Suisse à la montagne. Sans ça, les banques ne

nous auraient pas prêtés. C'est ça la réalité. Le reste ça nous le met en poche.» Pour éviter les zones protégées et la rue de à l'entrée de la vallée, les compensations sont payées par les jardins des participants.

La suite? Thomas Bucher est maintenant à espérer convaincre d'autres voisins de se raccorder. Compter 30'000 francs la connexion tout de même. En sachant que les membres ont intérêt à être de bons météorologistes. Un hiver trop doux, et c'est tous les calculs de la petite structure, sans trop de marge, qui se chauffent à leur tour.



Les forêts du Lieu rapportent de moins en moins. Un fonds régulier est maintenant apporté par la coopérative de Thomas Bucher. PATRICK MURPHY


[News](#) | [Evénements](#) | [Portrait d'entreprise](#)
Partager:  

De l'énergie tirée des ressources locales des régions de montagne

30.01.2020

Les montagnes regorgent de sources d'énergie naturelles: de la chaleur et de l'électricité sont produites avec de l'eau, du soleil, du vent ou du bois. Les projets énergétiques génèrent des emplois et permettent ainsi de lutter contre le dépeuplement des régions de montagne. L'Aide suisse à la montagne intervient quand de micro-entreprises et des communautés atteignent leurs limites financières lorsque d'importants investissements sont nécessaires dans le secteur de l'énergie. C'est pourquoi sa campagne de collecte de cette année est consacrée aux «Energies renouvelables dans les régions de montagne» et appelle, du 3 au 15 février, à soutenir la population de montagne pour la réalisation de ses projets énergétiques.

Dans les régions de montagne, les conditions géographiques et climatiques sont idéales pour produire de l'électricité et de la chaleur à partir de l'eau, du soleil, du vent ou du bois. Grâce aux progrès techniques, la production d'énergie devient de plus en plus efficace. Pour les régions de montagne, les projets énergétiques revêtent une importance considérable car les matières premières sont utilisées sur place de manière économique. Cette stratégie permet de créer des emplois et d'augmenter la valeur ajoutée localement. Outre les micro-entrepreneurs actifs dans le secteur de l'énergie, l'Aide suisse à la montagne soutient également les habitants de régions très reculées qui doivent se chauffer et produire de l'électricité pour leurs propres besoins. «Nous avons déjà aidé des familles d'agriculteurs de montagne à acheter un système de chauffage à bois ou encore une auberge de montagne à construire une installation photovoltaïque», explique Willy Gehrig, président du Conseil de fondation de l'Aide suisse à la montagne. Au cours des dix dernières années, la fondation a soutenu 74 projets d'énergie durable avec près de 3,8 millions de francs.

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE, LA BIOLETTAZ VALORISE LE BOIS LOCAL

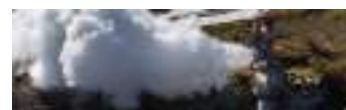
La Biolettaz est une société coopérative qui a été créée en mars 2015 au village du Séchey (vallée de Joux) à l'initiative de Thomas Bucher, conseiller communal. Avec le soutien de l'Aide suisse à la montagne, la coopérative a mis en place deux chauffages à distance pour la mise en valeur du bois régional. Elle regroupe 12 membres, dont la commune pour la grande salle et l'ancienne école transformée en locatif, deux agriculteurs, un serrurier et divers privés, soit plus d'un tiers de la population du village comptant 80 habitants. L'installation a pu être aménagée dans une fosse à purin au centre du village, permettant de limiter les coûts d'infrastructure. La puissance totale installée de 500'000 kilowattheures/an avec deux chaudières comprend une marge pour accueillir quelques nouveaux coopérateurs. Les plaquettes de bois sont fournies par la société locale Ecobois au Lieu qui met en valeur le bois abondant des forêts communales. En 2019, 400 m3 de bois ont été brûlés et ont alimenté 15 ménages pour un total de 27 habitants, y compris le bâtiment du village avec la grande salle et trois ateliers ainsi que l'ancienne école avec un appartement et un atelier. Depuis son installation, La Biolettaz permet une économie annuelle de 40'000 litres de mazout.

Pour lire l'article complet, cliquez [ici](#).

Pour en savoir plus sur la fondation de l'Aide Suisse à la Montagne : www.aidemontagne.ch

[» Retour](#)

Prochain événement



05.02.2020

**Journée romande de la
Géothermie**

Date: 5 février 2020 Lieu: Montreux

Newsletter

Tenez-vous informé sur CleantechAlps
en vous inscrivant à la CleantechNews

[S'inscrire](#)

Suivez-nous





Le plein d'énergie

Suisse | Aide Suisse à la montagne

Les montagnes regorgent de sources d'énergie naturelles : de la chaleur et de l'électricité sont produites avec de l'eau, du soleil, du vent ou du bois.

Dans l'usine, le fumier et le lisier sont mélangés aux déchets verts.

Dans les régions de montagne, les conditions géographiques et climatiques sont idéales pour produire de l'électricité et de la chaleur à partir de l'eau, du soleil, du vent ou du bois. Grâce aux progrès techniques, la production d'énergie devient de plus en plus efficace.

Société coopérative, La Biolettaz valorise le bois local

La Biolettaz est une société coopérative qui a été créée en mars 2015 au village du Séchey (vallée de Joux) à l'initiative de Thomas Bucher, conseiller communal. Avec le soutien de l'Aide suisse à la montagne, la coopérative a mis en place deux chauffages à distance pour la mise en valeur du bois régional. Elle regroupe 12 membres, dont la commune pour la grande salle et l'ancienne école transformée en locatif, deux agriculteurs, un serrurier et divers privés, soit plus d'un tiers de la population du village comptant 80 habitants. L'installation a pu être aménagée dans une fosse à purin au centre du village, permettant de limiter les coûts d'infrastructure. La puissance totale installée de 500'000 kilowattheures/an avec deux chaudières comprend une marge pour accueillir quelques nouveaux coopérateurs. Les plaquettes de bois sont fournies par la société locale Ecobois au Lieu qui met en valeur le bois abondant des forêts communales. En 2019, 400 m3 de bois ont été brûlés et ont alimenté 15 ménages pour un total de 27 habitants, y compris le bâtiment du village avec la grande salle et trois ateliers ainsi que l'ancienne école avec un appartement et un atelier. Depuis son installation, La Biolettaz permet une économie annuelle de 40'000 litres de mazout.

Jura neuchâtelois : du fumier transformé en chaleur et en électricité

Le maître agriculteur Simon Eschler a fondé en 2010 l'usine de biogaz Agri Bio Val SA à Fleurier dans le canton de Neuchâtel. La centrale produit de l'électricité et de la chaleur à partir de déchets organiques mélangés à du lisier. De plus, Agri Bio Val SA exploite une centrale de chauffage à distance dont le silo à bois a été construit avec le soutien de l'Aide suisse à la montagne. Globalement, avec l'installation photovoltaïque sur le toit de ses locaux, Agri Bio Val SA produit plus de deux millions de kilowattheures d'énergie chaque année. Cette production couvre les besoins en électricité de 420 ménages de la région, en outre 130 ménages sont raccordés au réseau de chauffage à distance. L'installation est pratique pour les agriculteurs locaux qui ne doivent plus stocker le fumier et le lisier de leurs fermes. De plus, ils reçoivent en retour de l'engrais produit dans l'usine de biogaz.



Pour les régions de montagne, les projets énergétiques revêtent une importance considérable car les matières premières sont utilisées sur place de manière économique. Cette stratégie permet de créer des emplois et d'augmenter la valeur ajoutée localement. Outre les micro-entrepreneurs actifs dans le secteur de l'énergie, l'Aide suisse à la montagne soutient également les habitants de régions très reculées qui doivent se chauffer et produire de l'électricité pour leurs propres besoins. «Nous avons déjà aidé des familles d'agriculteurs de montagne à acheter un système de chauffage à bois ou encore une auberge de montagne à construire une installation photovoltaïque», explique Willy Gehrig, président du Conseil de fondation de l'Aide suisse à la montagne. Au cours des dix dernières années, la fondation a soutenu 74 projets d'énergie durable avec près de 3,8 millions de francs.

Tweet

30.01.2020 17:50

Les informations de l'article ci-dessus ont été vérifiées lors de sa mise en ligne. La rédaction de partir-magazine.com ne saurait être tenue responsable pour tous changements et modifications intervenus après sa publication.

Un chauffage de montagne soutenu

LESÉCHEY La Coopérative de La Biolettaz bénéficiera du soutien de l'Aide suisse à la montagne

44

La récolte de foin 2020 de l'Autle saussa a la ramougne, l'ancien attillageur de la grande chaudière, va commencer cette après-midi. Les projets d'énergie renouvelable qui privilégient les ressources locales. C'est ce qu'il y a de plus intéressant de l'Autle saussa, la grande chaudière de la bloetta 2, un becchier (caille de boue) fait partie des objets de l'Autle saussa.

Ce rassemblement, qui a regroupé 12 membres du conseil des chefs de village à distance, dont profitent des primes, ne va pas à la Casamance pour le reste du semestre. À l'heure où on parle beaucoup de circuit courts, cet est un fait intéressant d'exemplarité puisqu'il y a une du fait régional.

À la fin originelle, les composés de fin d'acture. Ils ont été finis en matière d'un anneau de l'essai à courtin, d'une saucisse du village, pour placer l'installation de production d'énergie.

Facteur du potentiel

La polystyrène isolé, sur un ciment l'ont de la construction pour, permet d'accueillir la zone, quelques l'important. Le confort de ex. n'est pas fondée, une société du Laga commune sans lui, marie le village du Sédra, qui explore les grandes forêts avoisantes.

La dernière, quelque 400 m, ce bois en 1965 n'était pas alignée, et en 1984 on note quasiment la même chose, mais avec 4 plants/salle, trois adultes, l'appareillement de l'arc entre fecke et un adulte. Depuis la mise en service de l'installation, on voit quelque 40-50000 litres de mazout qui sont consommés en un hiver.

La Capitale suisse

La variété morphologique de La Buzotte a été enrichie du soutien économique majoritaire par le rattachement de ses engagements humains à l'histoire de 150 000 tonnes, et tout cela du projet, lors de l'adoption du projet en 2006, et a estimé à 500 000 francs.

Le village d'Iruen est également membre de la coopérative et elle a pu acheter de quelque 400 litres d'huile, en outre de la taxe de rachatement pour ses



Lincoln National de production est situé au cœur du village du Sothery, et

in number of visits of total duration. Each representative sample of patients represents data of consecutive administration.

Lors de la présentation de la campagne de recuite de fonds 2020, Willy Csörgő, président du conseil d'administration de l'Ordre, a relevé que l'argent servira à soutenir ces dix dernières années pas moins de 71 projets d'énergie durable pour un montant total de 3,8 milliards de forins.

Sur la seule année 2006, l'organisation a obtenu, sous la forme de dons et subventions, plus de 11 millions de francs. Ce montant a permis de soutenir plusieurs dizaines de projets dans toute la Suisse. Deux projets concrets ont bénéficié en particulier d'un montant total dépassant un million de francs.

